



Après 1918, la société veut à tout prix tourner la page du conflit, alors même que les paysages dévastés, les blessures des hommes revenus du front et les difficultés de la vie quotidienne rappellent la guerre à chaque instant. Le souvenir des 25 000 disparus alsaciens est omniprésent et les premiers gestes mémoriels officiels ont lieu dès 1919. Deux mémoires coexistent en Alsace-Lorraine : la mémoire familiale, privée, qui, au travers d'objets et de lettres, décrit une guerre essentiellement vécue du côté allemand, et la mémoire officielle, qui évoque que discrètement cet état de fait.

LE POIDS DE LA GUERRE ET DU SOUVENIR

